

## Belles familles de soldats Fournier

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fournier Joseph**, donne les informations suivantes :

Il est né le 10 août 1872 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Auguste Fournier et de Bonnemaison Catherine, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1892, il a déclaré résider à Cazères et être terrassier.

Il avait les cheveux, sourcils, yeux châains, le front découvert, le nez petit, la bouche petite, le menton à fossette et le visage ovale. Il mesurait 1.50 m. Degré d'instruction : 1.

Pour son service militaire, il a tout d'abord été ajourné en 1893 pour défaut de taille.

Marié le 8 janvier 1894.

Ajourné de nouveau en 1894 pour défaut de taille. Classé service auxiliaire en 1895 pour défaut de taille.

Passé dans la réserve de l'armée d'active le 1<sup>ier</sup> octobre 1896.

Passé dans l'armée territoriale le 1<sup>ier</sup> octobre 1906.

Classé service armé par la commission de réforme de Saint-Gaudens du 9 novembre 1914.

Incorporé à compter du 25 janvier 1915, arrivé au corps du 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie de Toulouse et soldat de 2<sup>e</sup> classe le dit jour.

Passé au 295<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie de Brive le 26 septembre 1915.

Passé au 9<sup>e</sup> régiment territorial d'infanterie à Dreux le 1<sup>ier</sup> juin 1916.

Détaché le 24 janvier 1917 jusqu'à nouvel ordre au titre des usines Atoch à Cazères.

Passé en gestion au 23<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 1<sup>er</sup> juillet 1917.



Envoyé en congé illimité de démobilisation le 12 janvier 1919, au dépôt démobilisateur du 83<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Saint-Gaudens, se retire à Cazères.

Libéré du service militaire le 1<sup>er</sup> octobre 1919.

### Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 25.01.1915 au 24.01.1917

\*

Dans les archives départementales numérisées de la Haute-Garonne, la copie du livret matricule de **Fournier Raymond, fils du précédent**, donne les informations suivantes :

Il est né le 3 février 1895 à Cazères (Haute-Garonne), fils de Joseph Fournier et de Abeillon Anne Pauline, domiciliés à Cazères.

Lors du conseil de révision de la classe 1915, il a déclaré résider à Cazères et être cuisinier.

Il avait les cheveux châtain foncé, les yeux marron foncé, le front vertical, le nez rectiligne et le visage long.

Il mesurait 1.52 m. Degré d'instruction : 2.

Incorporé à compter du 19 décembre 1914, arrivé au corps du 143° régiment d'infanterie de Carcassonne (Aude) et soldat de 2° classe le dit jour.

Passé au 15° régiment d'infanterie le 22 avril 1915.

Passé au 106° régiment d'infanterie le 5 octobre 1915.

Evacué, blessé le 21 juin 1916 à Damloup. (Ndr : près du fort de Vaux lors de la bataille de Verdun de 1916).

Rentré au dépôt le 1<sup>er</sup> mars 1917.

Déclaré inapte deux mois par la commission de réforme de Vitry du 9 mars 1917 pour cicatrice adhérente au creux poplité gauche, suite de plaies par éclats d'obus.

Passé au 58° régiment d'infanterie le 21 juillet 1917.

Passé au 40° régiment d'infanterie le 8 novembre 1917.

Rapatrié de l'Armée d'Orient et passé au 14° régiment d'infanterie le 23 juin 1919.

Certificat de bonne conduite accordé.

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 17 septembre 1919, au dépôt démobilisateur du 83° régiment d'infanterie de Saint-Gaudens, se retire à Cazères.

Passé au centre mobilisateur d'aérostation n° 102 le 5 mai 1929.

Classé sans affectation le 15 avril 1934.

Affecté au centre de mobilisation d'infanterie n° 171 le 12 février 1935.

#### Blessures :

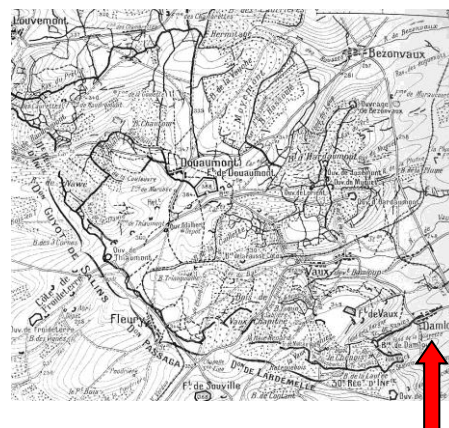
Blessé le 21 juin 1916 à Damloup (Meuse): plaie pénétrante cuisse gauche par éclat d'obus.

#### Campagnes :

Contre l'Allemagne : du 19.12.1914 au 16.09.1919.

#### Décorations :

Certificat d'ancien combattant délivré le 30 octobre 1945.



Raymond Fournier est décédé à Cazères le 9 février 1959.

#### **Résumé de la Bataille de Verdun 1916 :**

*La bataille de 1916 a fait plus de 700.000 victimes : 306.000 tués et disparus (dont 163.000 Français et 143.000 Allemands), environ 406.000 blessés (dont 216.000 Français et 190.000 Allemands). Parmi les chiffres les plus divers et les plus excessifs cités à propos des pertes de Verdun, c'est ce qui, en ordre de grandeur, paraît le plus proche de la réalité...*

*Cette bataille (destinée à "saigner à blanc l'armée française") a finalement coûté des pertes quasiment identiques dans les deux armées adverses.*

*30 millions d'obus allemands et 23 millions d'obus français de tous calibres sont tombés sur quelques dizaines de kilomètres carrés. Chaque jour du côté français, une moyenne de 100 000 projectiles labouraient le champ de bataille ; les jours d'attaque, ce chiffre était doublé (lors de l'offensive du 24 octobre 1916, l'artillerie française a tiré 240.000 projectiles).*



*Sur le champ de bataille, autour de Verdun, neuf villages furent détruits: Beaumont, Bezonvaux, Cumières, Douaumont, Fleury, Haumont, Louvemont, Ornes, Vaux ; les habitants, 3000 au total, ayant fui avant le mois de février 1916.*

Extraits des livres de l'Abbé Tournier : Les Cazériens à la Guerre

**Fournier Raymond** : soldat au 106° régiment d'Infanterie

Le 9 novembre 1915, il écrivait depuis la Région de Reims (Marne) :

*« Vous aurez la bonté de m'envoyer une médaille comme souvenir de ma paroisse et de vous, car j'ai eu la fatalité d'égarer la mienne pendant les dernières attaques de Champagne. Croyez que j'ai été bien protégé par Dieu, vu que je suis sorti intact de cette mêlée. Aussi, je n'oublie pas de le prier de tout mon cœur pour qu'il me guide et me protège dans les combats.*

*« Pour le moment, je ne prends pas les avant-postes. Je fais des travaux à l'arrière et viens au repos, non loin de Reims, dans un village que la barbarie allemande a, jusqu'ici épargné de ses marmites. Je vais chaque dimanche écouter la messe ».*

Le 31 mars 1916, il écrivait :

*« Dimanche dernier nous reçûmes un petit renfort de la classe 1916 et à leur occasion, il y eut une messe simple comme décor de Chapelle, mais combien grandiose comme élan de foi et de respect envers Dieu...*

*« Notre capitaine aumônier nous fit un admirable sermon... Cette journée fut pour moi pour un rêve. Ma pensée, loin du front, s'en allait vers la belle paroisse de Cazères... Une âme revenue à Dieu... »*

Le 8 juin 1916, le soldat Raymond Fournier écrivait :

*« ...Enfin, on a été relevé après cinq mois assez mouvementés passés dans un coin de Champagne. Les derniers ont été durs. Les boches nous attaquèrent à trois reprises différentes avec les gaz le 19, 21 et 23 mai à 9H du soir. Le 26, une autre attaque, déclenchée après un furieux bombardement, leur donna comme résultat un petit succès mais de courte durée car une de nos contre-attaques leur reprit le terrain perdu.*

*« Il y a peu de jours, le Général de Division nous dit en nous passant en revue : « Le 106° est toujours là et j'espère, mes enfants, que vous serez comme vos aînés glorieusement tombés aux Eparges et en Champagne, fiers d'appartenir à un des premiers régiments de l'Est et que vous ferez tout votre devoir » .*

*« Enfin toutes les attaques se sont bien passées grâce à Dieu... »*

Blessé le 21 juin 1916, d'un éclat d'obus à la cuisse gauche, après avoir contribué à repousser une furieuse attaque. Pendant quatre jours, il avait fait la liaison entre le bataillon et sa compagnie sous une avalanche de mitraille, dont il n'avait pas encore vu la pareille.

En traitement à l'hôpital auxiliaire n° 75, Paris XVI<sup>e</sup>, où l'extraction de l'éclat a été heureusement faite.

Le soldat Raymond Fournier, incorporé après convalescence au 40° Régiment d'Infanterie, nous écrit des montagnes de la Macédoine :

*« La neige ne nous quitte plus, nous mangeons du pain gelé. Aujourd'hui 20 décembre 1918, j'ai vu du haut du col de Posca, un phénomène d'une beauté curieuse : La fameuse mer de nuages sur les plaines du Vardar et de Monastir... »*

